

[Text]

Mr. Woods: When we are talking about administrative costs, we are mainly talking about cost to the employer or the sponsor, but we did put out the example of a tax credit.

The Chairman: The guts of the problem, though, is that we have to simplify the administrative costs. Surely this is what you are really saying.

Mr. Woods: I do not know if we are really saying that because—

The Chairman: Do you think it is possible to simplify the administration and still come within the concepts of the act?

Mr. Woods: I think you have a well-put-together package. Some things probably could be improved and if you try to make it simpler than it is now, you might go away from the equity and the fairness level that has been attained.

The Chairman: Are you then saying that the complications are not so great, that you could live with the complications because it certainly protects equity and fairness?

Mr. Pickard: You are kind of leading this witness, Mr. Chairman.

The Chairman: I am trying to find out what the witness really means. I offer the proposition that we—

Mr. Pickard: Many people have suggested that designated pension plans are going to be under tremendous costs with regard to this legislation. They are in fact suggesting that in a lot of designated pension plans with smaller numbers of employees, employers might be better off giving x amount of dollars to the employees and have them go out and buy RRSPs and get them out of the designated pension plans as such.

Mr. Soetens (Ontario): Are you leading the witness?

Mr. Pickard: No, that has been suggested by several witnesses. Unfortunately, you have not been here for those witnesses.

Some hon. members: Shame!

Mr. Pickard: Did I mistake your attendance? I apologize.

Mr. Soetens: Typical Liberal tactic.

Mr. Pickard: There are two sides to this whole question, and I certainly have given one side. The chairman has given the other. I think they are asking whether you can make a choice. Maybe you are not ready to make a choice, but looking at it very carefully, a lot of people with designated pension plans feel the costs are too great in this plan. That is what they are saying.

• 2045

Mr. Woods: I think it is fair to say that the smaller plans are the ones that are really going to suffer.

Mr. Pickard: Small defined plans.

Mr. Woods: The small defined benefit plans are the ones that are really going to get the brunt of this. The employer will be faced with costs that will represent a significant percentage of the total contribution and costs of the plan.

[Translation]

M. Woods: Quand on parle de coûts d'administration, nous parlons principalement de ce qu'il en coûtera à l'employeur ou au répondant du régime, mais nous avons donné l'exemple d'un crédit d'impôt.

Le président: Il n'en reste pas moins qu'il faut simplifier le coût d'administration. C'est sûrement ce que vous dites au fond.

M. Woods: Je ne sais pas si c'est vraiment ce que nous disons...

Le président: Pensez-vous qu'il soit possible de simplifier l'administration tout en respectant les principes généraux de la loi?

M. Woods: Je pense que vous avez mis au point un programme bien conçu. On pourrait probablement en améliorer certains aspects et si vous tentez de le rendre encore plus simple qu'il ne l'est actuellement, vous pourriez le rendre moins équitable, moins juste.

Le président: Vous dites donc que la complexité n'est pas si grande, que vous pourriez vous accommoder de cette complexité parce qu'elle protège certainement l'équité et la justice?

Mr. Pickard: Vous interrogez ce témoin de façon quelque peu tendancieuse, monsieur le président.

Le président: J'essaie d'établir ce que le témoin veut dire exactement. J'ai fait la proposition...

Mr. Pickard: Bien des gens ont dit que les régimes de pensions désignés devront assurer des coûts extraordinaires à cause de cette mesure. On dit en fait que dans le cas de beaucoup de régimes de pensions désignés comptant un petit nombre d'employés, les employeurs trouveraient leur compte en donnant simplement une somme quelconque aux employés et en leur disant d'aller s'acheter des REER, éliminant ainsi le régime comme tel.

M. Soetens (Ontario): N'êtes-vous pas tendancieux à l'égard du témoin?

Mr. Pickard: Non, c'est ce que plusieurs témoins ont dit. Malheureusement, vous n'étiez pas là pour les entendre.

Des voix: C'est honteux!

Mr. Pickard: Me serais-je trompé? Je m'excuse.

M. Soetens: C'est typique des tactiques libérales.

Mr. Pickard: Toute cette question comporte deux aspects contrastés; j'ai exposé l'avant et le président nous a donné le revers de la médaille. Je pense que l'on demande en fait si l'on peut faire un choix. Peut-être n'êtes-vous pas prêt à faire ce choix, mais si l'on examine la chose de près, on constate que bien des gens qui sont membres de régimes de pensions désignés estiment que le coût deviendra prohibitif. C'est ce qu'ils prétendent.

M. Woods: Il faut dire que ce sont les plus petits régimes qui vont en pârir.

Mr. Pickard: Les petits régimes à prestations déterminées.

M. Woods: En effet, ce sont ceux qui vont recevoir ces mesures de plein fouet. L'employeur va devoir assumer des coûts correspondant à un pourcentage élevé des cotisations totales et du coût total du régime.